

Charles Baudelaire

Les Fleurs du Mal

1857

La Beauté

Dans ce sonnet, la beauté fait son propre portrait en muse et théorise la fascination qu'elle exerce sur les poètes.

Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Éternel et muet ainsi que la matière.

- 5 Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

- Les poètes, devant mes grandes attitudes,
10 Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consommeront leurs jours en d'austères études ;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

C. Baudelaire, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1975

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 La situation d'énonciation** ■ Qui parle dans ce sonnet ? À qui s'adresse le locuteur ? Selon vous, quel est le destinataire réel ?
- 2 La poésie** ■ Quel caractère doivent avoir les poèmes selon Baudelaire ? Quel rôle joue la Beauté ?

Lecture analytique

- 3 La beauté** ■ Comment apparaît la beauté ? Quelle figure de style la caractérise ?
- 4 Les comparaisons** ■ Par quelles comparaisons, la Beauté évoque-t-elle son pouvoir sur les poètes ?

- 5 L'amour** ■ Quel type d'amour la beauté inspire-t-elle au poète ?

- 6 Les yeux** ■ Quel rôle ont les yeux comparés à des miroirs ?

Réflexion et interprétation

- 7 Réflexion personnelle** ■ L'éloge de la beauté est-elle pour vous la seule fonction de la poésie ? Écrivez une réflexion personnelle sur ce sujet (250-300 mots) en vous appuyant sur vos lectures et vos réflexions.